

Sauvez une forêt, adoptez un arbre

14 juillet 2019
Zoé Lastennet

PATRIMOINE Tout l'été, dans le cadre de « La France des solutions »*, le JDD promet une initiative locale positive. Aujourd'hui, la start-up bretonne EcoTree, qui propose d'investir dans le bois sur pied

Placer son épargne dans un arbre plutôt que sur un livret A ? L'option est désormais envisageable avec la start-up bretonne EcoTree, qui propose aux entreprises et aux particuliers d'acheter de jeunes pousses et de récupérer le bénéfice de la coupe. Avec un rendement espéré de 2 % par an, contre 0,75 % pour le compte épargne préféré des Français, le calcul est vite fait. Pour peu qu'on soit prêt à attendre seize à quatre-vingt-sept ans pour en toucher le gain.

Vianney Renard, chargé de la gestion forestière à EcoTree, l'admet sans peine : le système relève davantage de la gratification que du véritable produit financier. Le projet se veut une alternative à l'écologie dite punitive. En voyage au Danemark, les quatre cofondateurs sont tombés en admiration devant le système de consigne rémunérée des bouteilles : « *Làbas, plutôt que de contraindre, ils récompensent les bons gestes* », raconte Vianney Renard.

Contre le réchauffement, il faut agir maintenant

Un châtaignier acquis aujourd'hui en forêt de Cléden-Poher pour 21 euros pourrait rapporter jusqu'à 17 euros de plus dans trente-huit ans, au moment de la coupe. Une vision de long terme qui fait souvent défaut en économie. « *Dans les forêts, on travaille plus pour les générations futures que pour soi*, constate Vianney Renard. *EcoTree s'inscrit dans une logique de patrimoine, de transmission.* » Avec, entre-temps, des bienfaits multiples pour l'environnement. Habitats d'une riche biodiversité, les forêts préviennent l'érosion des sols et, surtout, absorbent le CO₂ rejeté dans l'air par les activités humaines.

À tel point qu'une étude, publiée le 5 juillet dans la revue *Science*, affirme que « la restauration des arbres fait partie des stratégies les plus efficaces pour atténuer le changement climatique ». À ceci près que, pour maintenir le réchauffement en dessous de 2 °C en 2100 par rapport à l'époque préindustrielle, il faut agir maintenant, et que les arbres demandent du temps. « On est les premiers à dire qu'il faut d'abord essayer de réduire ses émissions, acquiesce Vianney Renard. Mais il y a toujours une partie qui ne peut être évitée, et c'est alors bien de pouvoir compenser. »

Souvent mal gérées voire à l'abandon, les forêts françaises, détenues à 75 % par des propriétaires privés, ne peuvent pas toujours assurer leurs différents rôles régulateurs. « Les arbres font vraiment beaucoup mieux leur travail lorsqu'ils sont sous gestion », explique le forestier : planter différentes essences, éviter la concurrence, couper petit à petit pour maintenir l'harmonie. Fort de ses 235 000 arbres déjà plantés, Eco-Tree reçoit à présent des appels spontanés de propriétaires qui ne savent pas comment s'occuper de leurs bois. D'où l'ouverture, prévue en septembre, d'une « forêt pédagogique » en Seine-et-Marne pour sensibiliser les citoyens.

***Cette opération lancée par l'association Reporters d'espoirs réunit six médias qui, jusqu'au 26 août, vous feront découvrir partout en France « des actes forts et positifs, visant à relier plutôt qu'à diviser, à recréer du lien au-delà des clivages habituels ». Pour participer : ete2019.francedessolutions.fr**